

accompagnement de piano (Mme Strauss de Ahna).—*Mort et Transfiguration* (R. Strauss), sous la direction de M. Richard Strauss.

La partie purement classique du septième concert Colonne était représentée par un chef-d'œuvre d'habileté technique, de goût, de fantaisie, de savoir et d'inspiration : la Symphonie en *la*, de Beethoven, plus particulièrement connue par son célèbre *allegretto*.

De M. Théodore Dubois, on donnait la première audition d'un Concerto pour violon dédié à M. Henri Marteau, et que le jeune violoniste s'était chargé de faire valoir. De l'avis unanime, l'œuvre de M. Dubois solidement charpentée et d'élégante facture, est merveilleusement écrite pour l'instrument. M. Marteau qui, joint à une grande justesse une belle sonorité et une exécution pleine de chaleur, y a obtenu un très vif et très légitime succès.

—Programme du huitième concert.

Symphonie en *fa*, Beethoven.

Air d'*Alceste* (Mlle Lise d'Ajac), Gluck.

Concerto en *mi bémol* pour piano (M. Harold Bauer), Beethoven.

Concerto pour violon (M. Henri Marteau), M. Th. Dubois.

Stances de *Sapho* (Mlle Lise d'Ajac), Gounod.

Prélude et fugue pour violon seul (M. Henri Marteau), Bach.

Ouverture de *Tannhäuser*, Wagner.

Encouragé par l'accueil chaleureux du dimanche précédent, M. Henri Marteau nous a donné une deuxième audition du Concerto pour violon. Mais cette fois c'est l'auteur en personne qui dirigeait l'exécution. Résultat superbe. Le violoniste s'est surpassé. C'a été tout un triomphe pour lui et pour M. Dubois. M. Marteau s'est fait applaudir en outre dans *Prélude et Fugue*, pour violon seul, de Bach. Le public a eu la courtoisie de féter Mlle Lise d'Ajac, bien que cette cantatrice, dans l'air d'*Alceste*, divinités du Styx, de Gluck, et les Stances de *Sapho*, de Gounod, n'ait pas fait montre des qualités exceptionnelles dont on la disait douée.

Commencé par l'élégante Symphonie en *fa*, de Beethoven, le Concert s'est clos par la belle ouverture du *Tannhäuser*, de R. Wagner.

CONCERTS LAMOURUEUX.—La belle ouverture d'*Obéron*, jouée avec une grande clarté, précédait une excellente exécution de l'*Héroïque*. Selon nous, c'est l'émuvente Marche funèbre et l'adorable *Allegro* final qui ont été rendus avec le plus de perfection. On pouvait craindre que venant après un tel chef-d'œuvre l'*Enterrement d'Ophélie*, de M. Bourgault-Ducoudray ne parut pâle d'inspiration, il n'en a rien été, bien au contraire, car le succès fut si vif que M. Chevillard, le nouveau directeur de la Société des Concerts, dut se dérober au "bis" réclamé par un auditoire enchanté de cette page poétique. Beaucoup de bravos aussi pour le 5e Concerto (piano et orchestre), de Saint-Saëns, mais j'aurais voulu l'accueil plus enthousiaste encore.

Le gros succès de la quatrième séance a été pour le Concerto en *fa*, de Saint-Saëns et son interprète, M. L. Diemer. Je suis tout heureux d'avoir à constater l'accueil fait à cette belle œuvre et avoue m'être associé de tout cœur à la triomphale ovation faite au merveilleux pianiste. A la demande générale, M. Diemer a joué le fameux *Coucou*, de Daquin.

Je me contente de signaler l'excellence d'exécution de la Symphonie héroïque, la vigoureuse

allure donnée par le jeune chef à la Marche de la *Damnation* et la seconde audition de l'*Enterrement d'Ophélie*.

—M. Mahaut, titulaire de la place d'organiste du grand orgue de l'église de Montrouge, professeur d'harmonie à l'Institution des Jeunes Aveugles, est nommé au grand orgue de Saint-Vincent-de-Paul, en remplacement du regretté Léon Boëllmann.

M. Mahaut, né en 1867, est aveugle et a fait son éducation musicale à l'établissement du boulevard des Invalides. Il avait été également organiste à Meudon en remplacement de Léo Delibes.

—M. Vernaerde, le sympathique secrétaire de la Société des Concerts, a été nommé professeur de solfège des chanteurs au Conservatoire, en date du 9 novembre 1897.

LONDRES. — Sur la scène du Lyric-Théâtre, une pièce chinoise de M. Chester Bailey Fernald obtient en ce moment un grand succès.

Cette pièce, intitulée *le Chat et le Chérubin*, est venue en droite ligne de New-York avec les artistes créateurs et les décors.

L'auteur a voulu décrire — et il a fort bien réussi — la vie sociale et les coutumes de la colonie chinoise à San Francisco ; de la musique, très joliment écrite par M. E. L. Kelley, est intercalée dans l'ouvrage. Ce drame chinois admirablement interprété promet d'enrichir en peu de temps ses auteurs.

—Les concerts de "Queens-Hall" dirigés par M. Lamoureux deviennent de plus en plus populaires.

L'illustre chef d'orchestre reçoit après chacun de ses concerts, les félicitations de tous les journaux, non-seulement comme directeur, mais comme instructeur ; le fait est que depuis que l'orchestre de Queens-Hall est entre les mains de M. Lamoureux, il s'est transformé d'une façon qui chatouille très agréablement l'orgueil national, aussi les éloges sont-ils renforcés d'appréciations qui ne sont peut-être pas pour plaire à notre célèbre compatriote ; ainsi le "Morning Leader" entre autres, écrivait dernièrement les lignes suivantes :

"... Les qualités innées qui distinguent M. Lamoureux comme chef d'orchestre ont triomphé sur toute la ligne et il est évident que les succès antérieurs qu'il a remportés à Londres étaient dûs, non pas à l'organisation et à l'effet de la permanence de son orchestre parisien, mais à son talent personnel."

— A l'ouverture des Concerts Wagner, au "Queens Hall," sous la direction de M. Mottl, on a donné quatre œuvres capitales qui ont été admirablement exécutées et acclamées.

Le 3e acte de la *Valkyrie*, la scène finale du *Crépuscule des Dieux*, le *Prélude de l'Arlésienne* de Bizet et la 8e Symphonie de Beethoven

Moritz Mosskowski a dirigé le 2e concert de la Société Philharmonique. Dans le programme son concerto pour violon, admirablement joué par M. Grégorowitsch et trois délicieux mouvements de son ballet *Boublik* ; grand succès. Le célèbre compositeur a été acclamé à son arrivée et à la fin du concert. — Le prochain concert aura lieu sous la direction de Humperdinck, l'auteur d'*Hansel et Gretel* et de *Les Enfants du Roi*.

—Au Savoy-Théâtre, M. d'Ogly Carte a monté avec beaucoup de soin la *Grande Duchesse*. La mise en scène est somptueuse, les costumes merveilleux et, chose extraordinaire, à part l'orchestration du second acte qui a subi quelques modifications, l'adaptation anglaise est presque identique à la pièce originale. C'est une chose dont on ne saurait trop louer les Anglais, malheureusement enclins à défigurer les pièces en les traduisant. L'interprétation est excellente, Miss Florence St-John qui, décidément s'est voulue à Offenbach, a eu dans la *Grande Duchesse* le pendant du grand succès qu'elle avait remporté dernièrement dans la *Péchache*, au Garrick.

BERLIN — A L'OPÉRA. — On a donné le mois dernier à l'Opéra : Le 1er *Mignon* ; le 2, *Tannhäuser* ; le 3, *Hansel et Gretel* ; le 4, *L'Africaine* ; le 5, *Ondine* ; le 6, *Carmen* ; le 7, *Les Maîtres Chanteurs* ; le 8, *Hansel et Gretel* ; le 9, *Le Barbier de Séville* ; le 10, *Fidès* ; le 11, *Idoménée* ; le 12, Concert Symphonique ; le 13, *l'Enlèvement au Sérapis* ; le 14, *Les noces de Figaro* ; le 15, *Don Juan* ; le 16, *Cosi fan tutte* ; le 17, *Titus* ; le 18, *La flûte enchantée* ; le 19, *Mignon* ; le 20 et le 22 *Don Juan* ; le 21, *Vaukaiser* ; le 23, *Carmen* ; le 24, concert symphonique ; le 25, *Freischütz*.

—La représentation des *Noces de Figaro* a été un peu gâtée par un abominable Figaro qui a chanté d'une façon lugubre ce rôle tout de gaîté et de finesse. Par contre la soirée a été sauvee par M. Hoffmann, qui a pu faire valoir son admirable voix dans le conte Almaviva, et par Mmes Hiedler et Rothauer, la Comtesse et Chérubin.

—Le Cycle Mozart est le *great event* qui captive l'attention du monde musical allemand.

Idoménée et *l'Enlèvement au Sérapis* viennent déjà de remporter un triomphal succès, devant des salles comibles. Tout le mérite en revient, d'ailleurs, à l'admirable directeur, M. Pierson, qui fait de Berlin le premier centre artistique de l'Allemagne.

— Le premier des quatre concerts organisés par M. Fritz Steinbach, dans le but d'élever un monument à Brahms, vient d'être donné par l'orchestre du duc de Meiningen, dans la salle de la "Singacademie" avec un brillant succès. Au programme, n'était inscrite que des œuvres du regretté maître, entre autres la symphonie en *mi mineur* et le concerto pour deux violons. On estime que le produit des quatre concerts permettra de prendre des dispositions immédiates en vue de l'érection projetée.

FRANCFORT SUR-LE-MEIN. — M. Vincent d'Indy vient d'obtenir un grand succès en dirigeant, dans un concert, sa trilogie de *Waldstein*. L'auteur, acclamé par deux mille personnes, a été obligé de venir saluer trois fois l'auditoire.

VIENNE — Les habitués de l'Opéra ont entendu le mois dernier : Le 1er, *Faust* ; le 2, *Onéguine* ; le 3, *La Fiancée de Corée* ; le 4, *La Valkyrie* ; le 5 et le 10, *Eugène Onéguine* ; le 6, *Oscar et Charpentier* ; le 7, *Werther* ; le 8, *Dalibor* ; le 9, *La flûte enchantée* ; le 10, *le Hollandais Volant* ; le 12, *l'Homme de l'Brangile* ; le 13, *Eugène Onéguine* ; le 14, *la Traviata* ; le 15, *la Valkyrie* ; le 16, *La flûte enchantée* ; le 17, *Carmen* ; le 18, *Don*